

CYCLISME

## Déjà la septième saison professionnelle pour Emilie Aubry

Emilie Aubry, la citoyenne de Chevenez, court déjà sa septième saison en tant que cycliste professionnelle. La sociétaire du GS Ajoie, son contrat jusqu'à la fin de l'année avec la formation suisse allemande Bigla, revient de bons championnats suisses terminés au pied du podium. Elle espère prochainement briller sur le Tour de Thuringe, pour tenter de décrocher un billet d'avion pour Richmond et ses Mondiaux, aux Etats-Unis.

Si l'on veut trouver des professionnels jurassiens, c'est bien du côté du Jura qu'il faut aller chercher. Emilie Aubry, ressortissante de Chevenez, est en ce moment l'une des Suissesses les plus rapides sur deux roues. Après sa participation aux championnats du monde, l'homonyme d'une cycliste danoise se refait une place dans le peloton, avec une saison 2015 plutôt réussie. Jusqu'à présent, elle n'est pas malin, par contre, qui pourra dire ce qu'elle fera à la fin de l'année, puisque sa formation Cervélo arrive au bout de son contrat avec Bigla.

### «Une chance de pouvoir faire ce que l'on aime»

Emilie a commencé le vélo à 10 ans, un peu par hasard: «Quand mon père a eu une hernie discale, il a dû arrêter plus de vélo et j'allais toujours avec lui. On s'est dit qu'il fallait que l'on trouve d'autres gens et que l'on aille un peu plus souvent, et c'est pour ça que l'on s'était inscrit au GSA.» Elle a porté sa toute première course, le Petit Raid, à Moutier. «J'avais descendu du vélo parce que je ne sais pas les marches, mais j'avais envie de rouler!» Puis, Emilie Aubry a franchi les paliers, étape par étape, pour passer à la professionnelle en 2009 au sein de l'équipe Cervélo. «Je trouve que c'est une chance de pouvoir faire ce que l'on aime, de pouvoir profiter de faire du vélo au maximum» poursuit l'Ajoiolote. Elle a vécu de belles choses pendant ces dix dernières années.

Mine de rien, la saison cycliste touche déjà à sa fin début juillet, au moins au niveau national, les championnats suisses étant passés. Ainsi, pour la fin de cette année, Emilie Aubry se donne deux objectifs. Le premier est le Tour de Thuringe, une course allemande disputée sur une semaine pour

c'est aux Etats-Unis, donc il n'y aura pas beaucoup de places pour l'équipe suisse.» Des Mondiaux, l'Ajoiolote en a déjà disputé trois: A Copenhague, l'an passé, à Ponferrada en Espagne, mais surtout à Mendrisio en 2010. «C'était vraiment quelque chose de spécial. C'était en Suisse, j'étais toute jeune

prise dans une terrible chute. Elle était sortie indemne, mais avec un débruit.

### Le point d'interrogation

À la fin de la saison, son contrat avec Bigla prend fin. Alors, que fera-t-elle les prochaines années? Venir à la fin de ce sujet semble un peu gêner. «Maintenant, j'arrive gentiment à la fin de mes études et c'est clair que j'aimerais passer mes examens. Donc il faudra que je me mette au clair pour la suite. Je ne peux pas vraiment répondre maintenant que ça. Du point de vue sportif, c'est que je continuerai de pratiquer, mais je ne peux pas dire dans quelle mesure. Il faudra que je cherche un contrat. Voilà bientôt dix ans que je fais ça, il faudra que je réfléchisse, on va à l'intersaison...» Bref, encore assez flou.

### Chocolat aux CS

La citoyenne de Chevenez a participé fin juin aux championnats suisses de Steinmaur, en terres zuricoises. Ceux-ci ont été remportés par l'impitoyable Jolanda Nef. Elle n'a pas réussi à diviser son exploit de 2010, où elle s'était imposée, un peu à la surprise générale. «C'était spécial, quand même, rappelle Emilie en repensant à ce sacre. J'espérais, mais je ne m'y attendais pas vraiment. Et c'est un maillot que l'on peut porter toute l'année.»

Cette année, Emilie termine du pied du podium. «C'est toujours un peu bête, quatrième. On préférait faire troisième ou cinquième, mais j'étais contente de la course que j'ai faite. J'ai montré que j'étais revenue à un bon niveau.» Et d'ajouter: «Maintenant, il faudra travailler pour être vraiment tout devant.» Il n'a finalement pas manqué beaucoup pour accrocher le podium. «Je pense que celle qui a gagné était vraiment très forte, n'était pas dans mes cordes ce jour-là. Pour le podium, il aurait fallu un peu plus de chance. La troisième est ma coéquipière. Pour l'équipe, c'est important d'en avoir une devant. Mais je suis néanmoins contente avec cette quatrième place.» (mr)



Emilie Aubry court pour la formation suisse allemande Bigla jusqu'à la fin de l'année. Et ensuite? L'avenir reste incertain.

photo LAJ

huit étapes. «C'est très difficile, très vallonné. Mais c'est un tour que j'aime beaucoup. Mon but est de faire de bons résultats là». Et puis approchent déjà les championnats du monde, en septembre à Richmond: «Mon objectif, c'est d'être sélectionnée. Après,

pro à ce moment-là. Un championnat du monde, c'est quand même un événement particulier.» Malgré tout, elle avait été mise hors course pour une histoire de délais. L'an passé, en Espagne, la Jurassienne avait malheureusement été contrainte à l'abandon,